



Rommel nazi ou pas?

Avant-propos: Rommel et les Nazis.

- Soldats dans *Reichswehr*:
 - statut apolitique obligatoire.
 - Peu de discernement politique dans le corps des officiers (Speidel)
- 30/7/1935 Premier contact avec Hitler
- 15/10/35 Promotion (*Oberstleutnant*)
- „*Infanterie greift ein*“ Best-seller conseillé aux HJ
- 23/8/1938 *General-Major* à la tête du *Fuhrer-Begleit-Bataillon*.
- Probablement séduit par les aspects améliorant la vie des Allemands après la grande crise.
- Accompagne Hitler pendant la campagne de Pologne.



Avant-propos: Rommel et les Nazis.

- 5/2/1940 Nomination à la tête de la *7.Panzer-Division*.
- 10/5/1940 Campagne à l'ouest
- 7/6/40 Airaines 25 tirailleurs sénégalais (5e DIC) assassinés par la *7.Pz-div.* (Le corps du capitaine Tchoréré est écrasé par les véhicules...)
- 12/2/41 Arrive à Tripoli
- 9/3/43 Quitte l'Afrique
- 10/3/43 Thé avec le *Fuhrer*, vision négative du dictateur

Avant-propos: Rommel et les Nazis.

- Mi 43 bref passage en Grèce
- 21/11/1943 quitte le théâtre méditerranéen (Kesselring a les faveurs d'Hitler)
- 1/12/1943 Inspection du mur de l'Atlantique
- 15/1/1944 A la tête de l'Armee-Gruppe B
- 1er semestre 1944:
 - un travail de titan pour l'amélioration des défenses côtières
 - Prise de connaissance de l'existence de la Shoah (février)
 - Probablement informé de la préparation de l'attentat du 20 juillet (participation passive)
- 6/6/44 choix opérationnels judicieux paralysés par le différent au sujet des Pz-div
- 15/7/44: Rapport proposant de „tirer les conséquences de la situation...”
- 17/7/1944 Grièvement blessé par un Typhoon

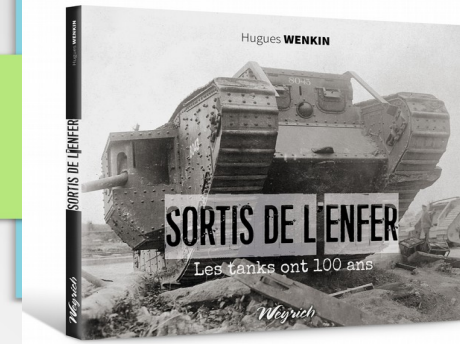
Avant-propos: Rommel et les Nazis.

- 20/7/1944 Attentat manqué contre Hitler
- Chef d'état-major Armee-Gruppe B (Speidel) impliqué
- dans son délire von Stülpnagel prononce le nom de Rommel
- 14/10/1944: Suicide forcé:
 - Réalisme (défaitisme aux yeux des nazis)
 - Considéré comme une menace politique pour le régime
 - Implication passive dans l'attentat („omission coupable“)
- Pas de compromission effective de l'officier par le régime:
 - Pas d'opérations à l'Est (Einsatzgruppen)
 - Allemand et officier avant d'être nazi



Le Blitzkrieg déferle sur la Belgique !

Aux sources du Blitzkrieg.



1914 :

- Apparition des tranchées
- Front en stagnation

Raisons :

- Puissance défensive > Puissance offensive
- Vision de la bataille datant de Clausewitz

Impasse tactique

Aux sources du Blitzkrieg.

Deux écoles de pensée se développent :

Alliés :

- Solution industrielle : développement d'une machine capable de traverser les barbelés en protégeant les soldats -> invention du Tank.

Allemands :

- Moins de ressources industrielles-> solution tactique
- Stoßtruppen
- Emploi rationnel de l'artillerie
- Renforcer les secteurs où la percée est obtenue

Aux sources du Blitzkrieg.

Deux semis-échecs :

Alliés :

- Chars peu fiables et en nombre insuffisant
- Objectif limité à la percée (exploitation mal pensée)

Allemands :

- Percée et exploitation (réussite)
- Pas assez de profondeur (trop de distance à parcourir pour obtenir un résultat).
- Troupes épuisées-> échec !

Aux sources du Blitzkrieg.

Un certain Fuller :

Projet annulé...

- Plan 1919
- Synthèse des forces et faiblesses des deux systèmes

Les principes du Blitzkrieg :

- Pensée systémique
- Utilisation de la troisième dimension
- Surprise
- Percée et exploitation organisée de manière systématique.
- Les blindés doivent être indépendants

Aux sources du Blitzkrieg.

Les études allemandes :

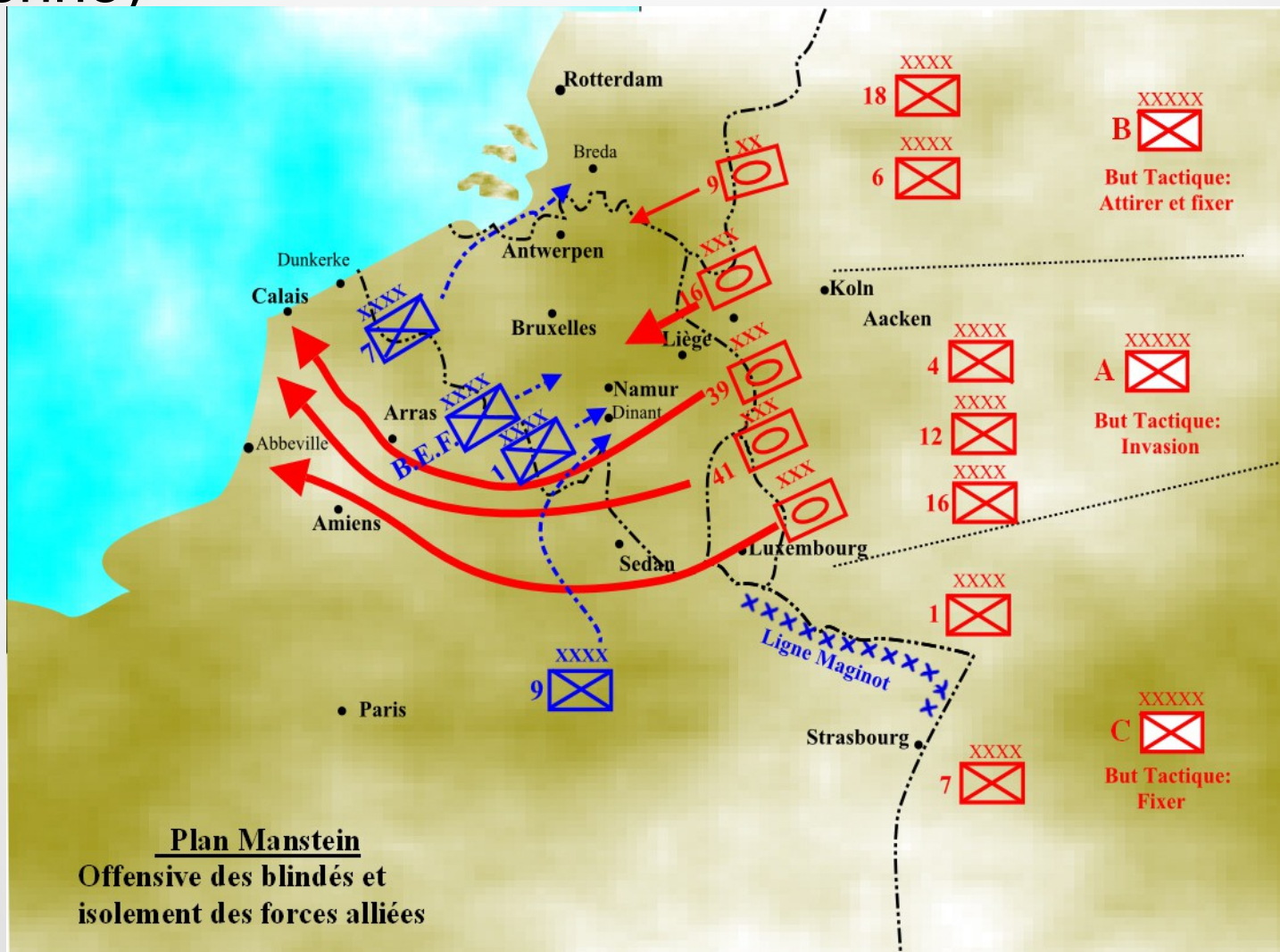
- Basées sur les penseurs anglais
- Renforcées par l'expérience allemande

Une méthode améliorée:

- Reprise des idées de base de Fuller
- Utilisation de la radio (coordination)
- Tempo opératif accéléré
- Large autonomie aux échelons inférieurs
- Commandement par l'avant (véhicules spéciaux).
- Amphétamines

Le plan Manstein: surprise stratégique

Attirer au nord (canal Albert) pour frapper sur le flanc (Ardenne)



De la Meuse à Philippeville



La campagne de mai 1940 dans
notre région.

Dispositif allemand 12 mai au soir

XV Armee-Korps

5.Pz-Div (Von Hartlieb) à Yvoir

7.Pz-Div (Rommel) à Leffe

II Armee Korps

32. Inf-Div (Generalleutnant Bhöme) à
Beauraing.



La 7.Panzer-Division

- **ex-2.Leichte-Division**
- **transformée en Pz-div après la campagne de Pologne**
- **Organigramme de type B**
 - **Pz-Rgt 25 à 2 Abt +Abt 66**
 - **34 Pz I et 68 PzII,**
 - **91 Pz38 (t) et 24 Pz IV**
- **Rommel remplace Stumme le 5/2/1940**
- **Oberst Von Rothenburg**

La 7. Panzer-Division (34 Pz I)



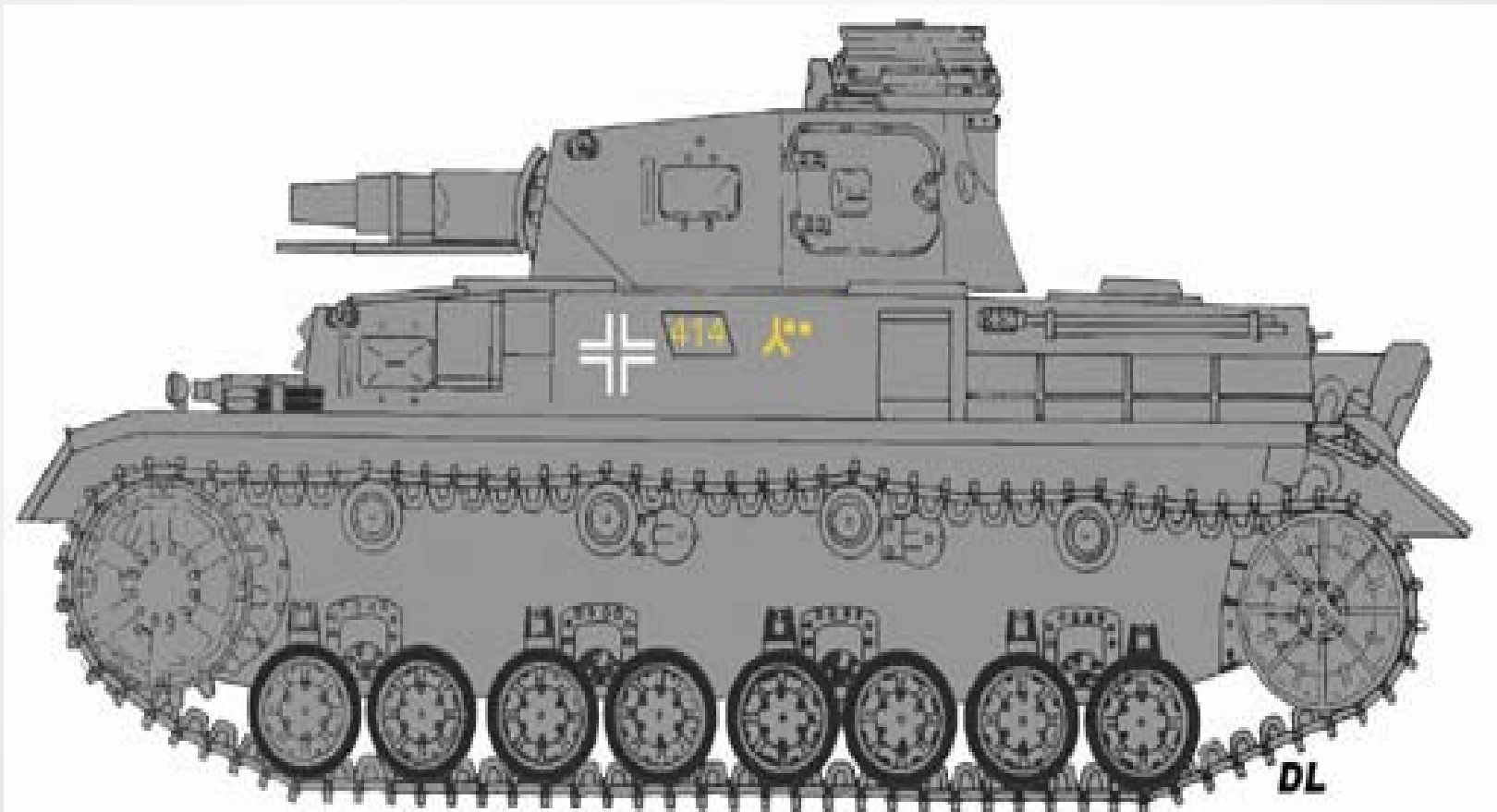
La 7.Panzer-Division (68 Pz II)



La 7.Panzer-Division (91 Pz 38 (t))



La 7.Panzer-Division(24 Pz IV)



La bataille de la Meuse (13 mai)

- Arrivée par Leffe
- Première tentative à Bouvignes: pertes et Cie isolée
- 18e DI (Gal Duffet)
 - Organigramme incomplet (50% atk 25mm)
 - Marche harassante (fatigue et Stukas)
 - 3 estafettes moto /20
 - 50% des obus de 75mm
 - Devait être installée le 15/5
 - Front de 20km (3x plus que prévu)
- Rommel prend les choses en main:
 - Boute le feu à un pâté de maisons de Dinant
 - Appuis de Pz IV et de 105mm
 - Dynamise les opérations



La bataille de la Meuse (13 mai)

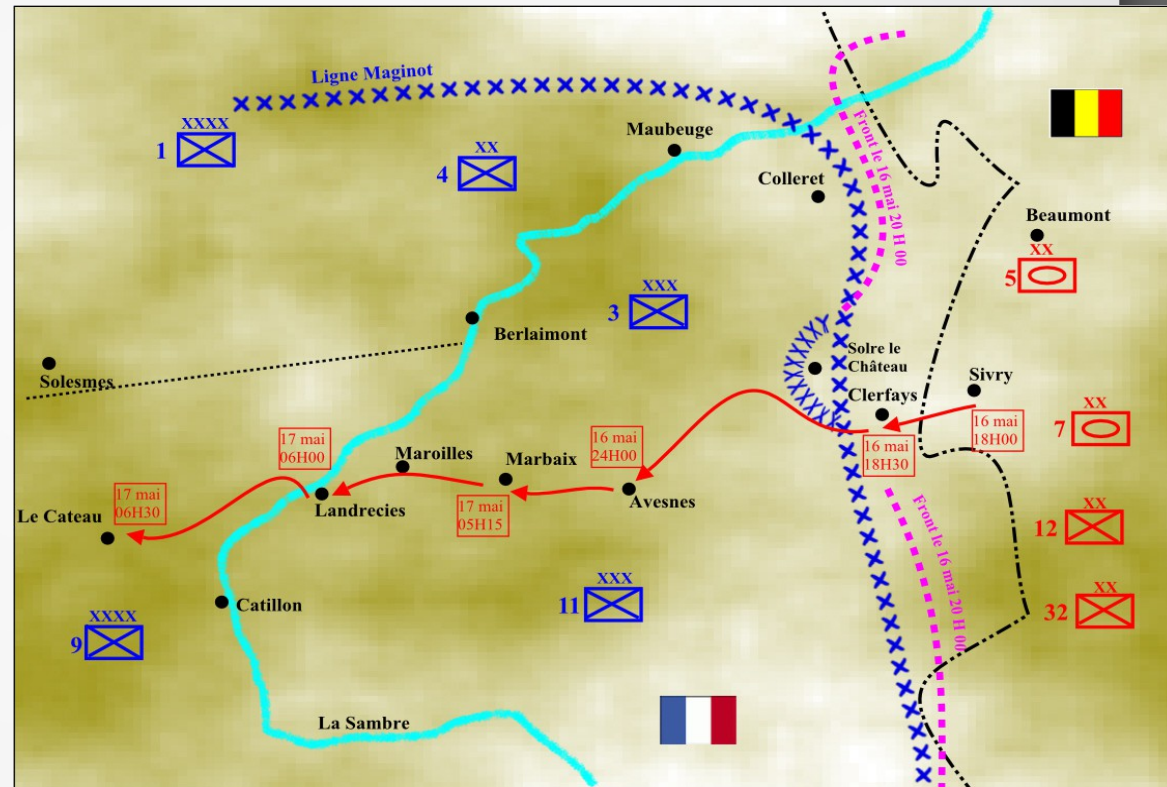


La poursuite des troupes françaises (14 et 15 mai)

- **Kradschützen Rgt 7 fonce sur Onhaye**
- **Deuxième pont lancé: 30 panzer sur la rive française.**
- **Renfort de la 9e Armée (4e DINA-1ere DCR)**
- **DCR mal coordonnée (Hotchkiss et B1 bis séparés)**
- **Combat pour la route Dinant-Philippeville**
- **Impact de Rommel:**
 - **Accélère la construction des ponts**
 - **Contourne la 1ere Dcr en cours de ravitaillement**
 - **Mets en place une coordination des tirs d'appui innovante**
 - **Pousse l'infiltration**
 - **Commande de l'avant encore et toujours**

La percée sur la frontière (16 mai)

- Position retranchée (ligne de recueil 1^{re} DCR et 4^e DLC).
- Dispositif français désorganisé.
- La poursuite doit continuer
- Combats nocturnes dans Avesne sur Helpe
- Impact de Rommel
 - Ruse
 - Panzer IV en pointe



Facteurs de réussite du *Blitzkrieg*: la *Panzer-Division*

- **Différence doctrinale :**
 - **les Panzer conduisent la bataille.**
 - **Panzer-Division pensée avec la vision interarmes complètement intégrée**
 - **Auftrag Taktik → conduite de la bataille par la mission, liberté laissée à l'exécutant**
 - **Télécommunication radio intégrée à tous les niveaux**
 - **Conduite de la bataille de l'avant**
 - **L'infanterie suit, nettoie les poches, occupe le terrain.**
- **Différence conceptuelle du matériel:**
 - **3 hommes en tourelle/2 en caisse**
 - **Radio**
 - **Méthode de ravitaillement (le Kannister → le Jerrycan)**

Autres facteurs de réussite du *Blitzkrieg*

- Surprise géographique
- Concentration des moyens aériens/ antiaériens
 - Suprématie aérienne gagnée dès le départ.
 - Présence de l'aviation concentrée au-dessus du corps de bataille
 - Forte puissance AA(parapluie)
 - Appui de l'aviation tactique:
 - coordonné avec les unités terrestre
 - Mission en profondeur dans le dispositif adverse (dislocation systémique)
- Expérience intégrée:
 - Campagne de Pologne, guerre d'Espagne, Anschluss.
 - Unités aguerries

Différentiel du tempo opératif

- Structure + matériel + doctrine = cycle de commandement
- Cycle de boyd (boucle OODA):
 - Observation-Orientation-Décision-Action
 - Allemand boucle de 6h
 - Français boucle de 48h
- Imaginez une partie d'échecs où à chaque tour de jeu votre adversaire peut bouger 8 pièces et vous une seule...
- Toute la bravoure n'y changera rien!